

Peace Brigades International
PBI-Schweiz/Suisse
Nr. 69 – 03/07



peacebrigades.ch



DIE NEUEN KRIEGE

...und die Gesichter des Friedens

**LES NOUVELLES
GUERRES**

... et les visages de la paix

Sabine Ziegler,
Geschäftsführerin PBI-Schweiz
Direction du bureau PBI-Suisse



EDITORIAL

«Facing Peace - Face à la Paix» lautet das diesjährige Motto von PBI-Schweiz. In den Publikumsmedien blicken wir mehrheitlich dem Krieg ins Gesicht: Pressebilder zeigen uns die Narben und Wunden, die Krieg, Gewalt und Unterdrückung hinterlassen.

Das Gesicht von Krieg und Konflikt verlagert sich immer mehr in unsichtbare Bereiche. Noch nie hat es so viele Konflikte gegeben wie heute, doch die Grenze zwischen Aggressor und dem Ziel der Aggression verschwimmt zunehmend.

Hat auch der Frieden ein Gesicht? Mehr als 60 Schweizerinnen und Schweizer haben in den letzten 26 Jahren dem Frieden täglich ein Gesicht verliehen. «Facing Peace - Face à la Paix» heisst die Wanderausstellung, welche am 2. Mai ihre Vernissage in Lausanne feiert. Die Fotografin Palma Fiacco schuf acht aussagekräftige Portraits von PBI-Freiwilligen. Wir blicken in die Gesichter dieser ehemaligen Freiwilligen und erfahren etwas über den Antrieb für ihren Einsatz und auch darüber, welche Spuren dieser hinterlassen hat. Die Ausstellung wird in elf Schweizer Städten Halt machen: Vielleicht auch in Ihrer Nähe? Wir freuen uns auf den Besuch!

Das Schulprojekt «Krieg und Frieden anders gesehen» läuft erfolgreich an. Wir berichten darüber, was Jugendliche hierzulande unter Frieden verstehen und wie sie ihn im Alltag erproben können. Ich wünsche Ihnen gute Lektüre!

« Facing Peace - Face à la Paix » est le nouveau slogan de PBI pour cette année. Dans les médias nous sommes souvent confrontés à des images de guerre : ces dernières nous montrent les cicatrices et les blessures que la guerre, la violence et l'oppression laissent derrière elles.

La face visible de la guerre et des conflits est multiple et tend de plus en plus à s'effacer. Il n'y a jamais eu autant de conflits qu'aujourd'hui et pourtant le lien entre l'agresseur et le but de ses agressions est de plus en plus confus.

La paix a-t-elle également une face visible ? Plus de 60 Suisses et Suissesses lui ont donné un visage durant les 26 dernières années. « Facing Peace - Face à la Paix » est le titre de l'exposition itinérante dont le vernissage aura lieu le 2 mai à Lausanne. La photographe, Palma Fiacco, a réalisé les portraits de huit volontaires de PBI. En regardant le visage de ces volontaires, on saisit un peu mieux l'essence de leur engagement et aussi les traces qu'il a laissées. L'exposition itinérante sera successivement présentée dans onze villes suisses : sans doute près de chez vous - nous nous réjouissons de votre visite !

Le projet éducatif « Guerre et Paix, un autre regard » démarre avec succès dans les écoles et les paroisses. Nous présentons les impressions et les réflexions des jeunes participants autour de la paix : ce qu'elle signifie pour eux et comment ils peuvent la vivre dans leur quotidien.

Bonne lecture !

INHALT CONTENU

Projekte / Projets	3
Focus	6
Fokus	10
Portrait	12
Portrait	13
Freiwillige / Volontaires	14
Aktuelles / Actualités	15

Titelfoto/Photo de couverture:

Der paramilitärische Befehlshaber Roque Isaza am Tag seiner Demobilisierung. Isaza ist Sohn eines Begründers des kolumbianischen Paramilitarismus. © Jorge Mata

Le commandant paramilitaire Roque Isaza le jour de sa démobilisation. Isaza est le fils d'un des fondateurs du paramilitarisme en Colombie. © Jorge Mata

NEPAL

Politische Situation: Das Waffenstillstandsabkommen zwischen der Sieben-Parteien-Allianz (SPA) und den maoistischen Rebellen ist brüchig. Das Vertrauen in die SPA, die mittlerweile davon spricht, dem Palast weiterhin eine tragende Rolle zukommen zu lassen, sinkt rapide. Die Maoisten rücken nach Katmandu vor und werben für Aufstände. Bei gewalttätigen Demonstrationen für mehr Unabhängigkeit bedrohen die Madhesi aus dem südlichen Terai JournalistInnen und MenschenrechtsaktivistInnen.

Aktivitäten des Projekts: PBI prüft, ob Schutzbegleitungen in Terai eine abschreckende Wirkung hätten. Das Team ist auf fünf Freiwillige angewachsen, für 2007 ist eine Erweiterung auf bis zu acht geplant. Ein Koordinator für das Sicherheits- und Schutzprogramm von PBI arbeitet mit vier nepalesischen TrainerInnen am Aufbau eines Protection Desk zur Beratung nepalesischer Organisationen. Die Anwaltsorganisation Adovcacy Forum bittet PBI um Schutzbegleitung in sensiblen Fällen von Menschenrechtsverletzungen.

NÉPAL

Situation politique : *Les accords de cessez-le-feu entre l'Alliance des sept partis (SPA) et les rebelles maoïstes restent fragiles. La confiance accordée à la SPA décroît rapidement. Les maoïstes progressent en direction de Katmandou et encouragent les insurrections. Les Madhesi du Terai du Sud menacent des journalistes et des défenseurs des droits humains par de violentes manifestations visant à revendiquer une plus grande indépendance.*

Activités du projet : *PBI évalue si les accompagnements au Terai ont un effet dissuasif. L'équipe agrandie compte désormais cinq volontaires et l'on prévoit de l'élargir encore à huit en 2007. Un coordinateur pour le programme de sécurité et de protection travaille, avec quatre formateurs népalais, à l'ouverture d'un « Bureau de protection » dans le but de conseiller des organisations népalaises. L'organisation d'avocats Advocacy Forum requiert de PBI des accompagnements pour des cas sensibles de violations des droits humains.*



Kongolische Teilnehmerin an einem PBI-Sicherheitsworkshop ©PBI-BEO
Participante congolaise durant un atelier de PBI sur la sécurité ©PBI-BEO

DEMOKRATISCHE REPUBLIK KONGO (DRK)

Politische Situation: Bei den Präsidentschaftswahlen am 29. 10. konnte sich Joseph Kabila gegenüber seinem Herausforderer Bemba durchsetzen. Trotz internationaler Beobachtung und bewaffneter Präsenz der europäischen Militärmission kam es zwischen den Sicherheitskräften der Kandidaten zu bewaffneten Auseinandersetzungen.

Aktivitäten des Projekts: Das Programm zur Entwicklung von Schutzstrategien für MenschenrechtsverteilerInnen erreichte seit Oktober 2005 mehr als 200 Teilnehmende aus 60 Organisationen.

Für 2007 ist eine Ausweitung des Programms auf Brasilien und Peru geplant. In Brasilien brauchen Bauern Schutz, die bei Landkonflikten vertrieben und bedroht werden. In Peru sind AugenzeugInnen von Bürgerkriegsverbrechen Bedrohungen ausgesetzt. Im Norden des Landes kommt es ausserdem zu Konflikten zwischen lokalen Gemeinden und transnationalen Unternehmen, die natürliche Ressourcen abbauen.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)

Situation politique : *Lors des élections présidentielles du 29.10, Joseph Kabila a pu s'imposer face à Jean-Pierre Bemba. Malgré l'observation internationale et une présence armée de la Commission européenne, des affrontements ont eu lieu entre les forces de l'ordre des candidats.*

Activités du projet : *Depuis octobre 2005, plus de 200 membres de 60 organisations ont participé au programme pour le développement de stratégies de sécurité organisé pour les défenseurs et défenseuses des droits humains.*

Pour 2007, une expansion des programmes est prévue pour le Brésil et le Pérou. Au Brésil, les paysans menacés et chassés lors de conflits territoriaux ont besoin d'une protection. Au Pérou, des témoins de crimes de guerre civile sont également menacés. Au nord du pays, des conflits émergent entre des communautés locales et des entreprises transnationales exploitant les ressources naturelles.



Interaktive Übung zu Friedenserziehung (Indonesien)
Exercice d'un programme d'éducation participative pour la paix (Indonésie)

INDONESIEN

Politische Situation: Aceh: Die ersten freien Wahlen im Dezember 2006 fanden ohne Zwischenfälle statt. NGOs sind über die fehlende Transparenz bei der Umsetzung der neu eingeführten Sharia besorgt und wünschen eine unabhängige Überwachungsinstanz.

Papua: Aufgrund der andauernden Auseinandersetzungen zwischen der Separatistengruppe OPM und der Polizei im Distrikt Mulia (Wamena) flohen rund 3'000 ZivilistInnen in umliegende Wälder. Die Region ist zunehmend militarisiert und es wurden Ausgangssperren verhängt.

Aktivitäten des Projekts: Rund 80 BesucherInnen nahmen an der Eröffnung des Büros und der Bibliothek des Teams für Friedenserziehung in Jayapura teil. In Aceh fanden nach dem Friedenslager im vergangenen Sommer mehrere Wiederholungskurse statt. Ein Zentrum für traumatisierte Kinder wünscht Trainings zu Friedenserziehung für die Angestellten. Das Jayapura-Team begleitete Rechtsvertreter, deren Klienten im März 06 angeblich in gewalttätige Auseinandersetzungen mit der Polizei involviert waren. Die Geständnisse seien unter Folter erzwungen worden. Das PBI-Haus in Jakarta ist von den Überschwemmungen nicht direkt betroffen.

INDONÉSIE

Situation politique : Aceh : Les premières élections libres de décembre 2006 ont eu lieu sans incident. Les ONG s'inquiètent du manque de transparence lors de l'application de la charia nouvellement introduite et souhaitent la mise en place d'une instance de contrôle indépendante.

Papouasie : En raison des affrontements continuels entre le groupe séparatiste OPM et la police dans le district de Mulia (Wamena), environ 3'000 civils ont fui dans les forêts avoisinantes. La région est de plus en plus militarisée et des couvre-feux ont été instaurés.

Activités du projet : Environ 80 visiteurs ont pris part à l'ouverture du bureau et de la bibliothèque de l'équipe d'éducation à la paix à Jayapura. A Aceh, plusieurs cours de suivi ont eu lieu après le camp organisé l'été dernier. Un centre pour enfants traumatisés souhaite organiser des formations sur l'éducation à la paix pour ses employés. L'équipe de Jayapura a accompagné des représentants juridiques dont les clients étaient soi-disant impliqués dans des affrontements violents avec la police en mars 2006. Les aveux ont été obtenus sous la torture. Le bureau PBI à Jakarta n'est pas directement concerné par les inondations.

GUATEMALA

Politische Situation: Im Dezember jährte sich die Unterzeichnung der Friedensverträge zum zehnten Mal. In den Gemeinden um El Estor, Izabal, vertrieben Sicherheitskräfte mehrere hundert Familien aus Gebieten, welche die guatemaltekische Nickelgesellschaft beansprucht. Für einige dieser Landräumungen gab es keine richterlichen Befehle, wie es das Gesetz vorsieht. Im Februar entschieden sich rund 60'000 EinwohnerInnen des Munizips Concepción Tutuapa, San Marcos, an einer selbstorganisierten Volksbefragung gegen den Edelmetallabbau in ihren Gemeinden.

Aktivitäten des Projekts: Nachdem Roly Escobar von der Nationalen Koordination der SiedlerInnen und Marginalen Gebiete (CONAPAMG) Morddrohungen erhielt, wurde das internationale Unterstützungsnetz aktiviert. Die ehemals von PBI begleitete Dominga Vásquez und die ehemalige Freiwillige Helen Woodcock nahmen im Dezember den International Service Human Rights Award 2006 entgegen. Das mittlerweile zehnköpfige Team zog in ein geräumigeres Gebäude um.

GUATEMALA

Situation politique : L'anniversaire de la signature des accords de paix remonte au mois de décembre. Dans la communauté de El Estor, Izabal, les forces de sécurité ont expulsé plus d'une centaine de familles de leur territoire convoité par une société guatémaltèque d'extraction de nickel. Certaines de ces expulsions se sont faites sans ordre judiciaire, donc sans aucun respect de la loi. En février, environ 60'000 habitants de la Municipalité de Concepción Tutuapa, San Marcos, ont décidé de se soulever contre l'extraction de métal sur leur terre.

Activités du projet : Le Réseau d'appui a été activé suite aux menaces reçues par Roly Escobar de la Coordination nationale des populations et régions marginalisées du Guatemala (CONAPAMG). Dominga Vásquez, précédemment accompagnée par PBI, et l'ancienne volontaire Helen Woodcock ont été couronnées en décembre par l'International Service Human Rights Award 2006. Entre-temps, l'équipe de dix personnes a déménagé.

KOLUMBIEN

Politische Situation: Ende Jahr begannen die Anhörungen der entwaffneten paramilitärischen Anführer. Es konnte eine als Para-Politik bezeichnete, enge Verflechtung politischer und paramilitärischer Kreise aufgedeckt werden. Bereits wurden erste Haftbefehle gegen Regierungsmitglieder erlassen. Eine neue Generation von Paramilitärs, meist angeführt vom ehemaligen mittleren Kader, tritt unter dem Namen Aguilas Negras auf und beruft sich explizit auf die Sicherheitspolitik Uribes und die Unterstützung der Armee. In verschiedenen Regionen bekämpfen sich Guerrilla-Verbände. Attentatsanschuldigungen gegen die FARC häufen sich. Die ELN sitzt weiterhin am Verhandlungstisch mit der Regierung.

Aktivitäten des Projekts: Angesichts der Bedrohungen durch die neu entstandenen paramilitärischen Einheiten intensivieren die Teams ihre Begleitungen. Die unter Begleitschutz von PBI in ihr angestammtes Gebiet zurückgekehrte Bevölkerung von Curvaradó (Chocó) ist weiterhin ständigen Feindseligkeiten der Armee sowie paramilitärischer Gruppen ausgesetzt.



Gedenkveranstaltung von ASFADDES © C. Klotz
Commemoration d'ASFADDES © C. Klotz

COLOMBIE

Situation politique : Les auditions de chefs paramilitaires ont débuté en fin d'année. D'étroites interpénétrations politiques avec les réseaux paramilitaires ayant été découvertes, la situation prend un caractère parapolitique. Un premier mandat d'arrêt contre les membres du gouvernement a d'ores et déjà été émis. Une nouvelle génération de paramilitaires, conduite en majeure partie par d'anciens cadres et apparaissant sous le nom d'Aguilas Negras, s'appuie explicitement sur la politique sécuritaire d'Uribe et reçoit le soutien de l'armée. Les groupements de la guérilla combattent dans différentes régions et les accusations d'attentats perpétrés par les FARC se multiplient. L'ELN poursuit ses négociations avec le gouvernement.

Activités du projet : Face aux menaces issues de la nouvelle entité paramilitaire, l'équipe intensifie ses accompagnements. La Communauté de Curvaradó (Chocó) qui reçoit l'accompagnement protecteur de PBI, est constamment exposée aux malveillances de l'armée et des groupes paramilitaires.

MEXIKO

Politische Situation: In der politischen Agenda des neu designierten Präsidenten Calderón wird das Thema Menschenrechte nicht berücksichtigt. Human Rights Watch wirft dem Vorgänger Fox vor, seine Ziele in der Bekämpfung von Folter, übermässiger Gewaltanwendung durch die Behörden und Straflosigkeit weit verfehlt zu haben. Nach Angaben des Internationalen Juristenverbandes (IFJ) reichte bei der Zahl ermordeter JournalistInnen in 2006 wie bereits im Vorjahr kein anderes Land Lateinamerikas an Mexiko heran. Die Morde werden mit Nachforschungen über den Drogenhandel und andere Formen des organisierten Verbrechens in Verbindung gebracht.

Aktivitäten des Projekts: Ab Februar 07 soll versuchsweise eine lokale Koordinatorin in Mexiko Stadt stationiert sein. Eine neu eingestellte Psychologin hilft den Freiwilligen, besser mit belastenden Situationen umzugehen. Das Europäische PBI-Büro führte mehrere Sicherheitsworkshops in Chilpancingo durch.

MEXIQUE

Situation politique : La thématique des droits humains n'est pas prise en compte dans l'agenda politique du président Calderón, nouvellement élu. Human Rights Watch reproche à son prédécesseur, Fox, de ne pas avoir atteint ses buts dans la lutte contre la torture, le recours excessif à la violence de la part des autorités et l'impunité.

Selon les informations de IFJ, le nombre des journalistes tués en 2006 est, comme l'année précédente, le plus élevé en Amérique Latine. Les meurtres sont mis en relation avec le commerce de la drogue et d'autres formes de crime organisé.

Situation de l'équipe : Depuis février 2007, une coordination locale est basée à Mexico. Une psychologue, récemment engagée, soutient les volontaires pour mieux gérer les situations difficiles. Le Bureau européen de PBI a organisé plusieurs ateliers concernant la sécurité à Chilpancingo.

Les nouvelles guerres ...et les visages de la paix



« La guerre s'adapte comme un caméléon à ses conditions politiques, sociales et économiques. » Voilà ce que Carl von Clausewitz (1780-1831), théoricien militaire prussien, avait déclaré en son temps. Le discours sur les « nouvelles guerres » présente une nouvelle couleur de peau de ce caméléon - il faut espérer que l'attention générale portée au changement de couleur n'ait pas comme résultat qu'on perde de vue la question essentielle : demander la paix.

« Jamais plus la guerre ! » - voilà l'exclamation euphorique lancée après la fin de la guerre froide lorsque le grand public s'attendait à ce que la guerre et la menace de guerre appartiennent désormais au passé et que l'ancien rêve de l'humanité d'une paix durable se réalise. Cependant, les gens se sont vus déçus dans leurs attentes. Le retour des conflits en Europe, sous la forme des guerres sanglantes de Yougoslavie, a mené à une « redécouverte » du phénomène de la guerre dans la société et la science. À la notion d'« anciennes » guerres, qui se déroulaient entre des Etats, on oppose celle de « nouvelles guerres », lesquelles sont essentiellement infra-étatiques, économiques et destructives, comme c'est le cas des nouveaux conflits armés qui se déroulent souvent en bordure de zones prospères (notamment en Afrique, p.ex. au Rwanda, en Somalie, en RD Congo).

**DES ACTEURS VIOLENTS
NON GOUVERNEMENTAUX**

Dans le contexte d'un affaiblissement des Etats nés de la décolonisation dans les années 80, plusieurs d'entre eux ont perdu le contrôle du monopole de la violence au profit d'acteurs violents non gouvernementaux, organisés de manière décentralisée et agissant pour leur propre compte. Les protagonistes des actuels théâtres de la guerre sont des chefs militaires, des mercenaires, des milices locales, des rebelles et des organisations de sécurité privées. On peut alors parler d'une violence généralisée et anémique. Il est même devenu difficile de distinguer les troupes régulières des unités de combat paramilitaires, et la différenciation entre les civil-e-s et les combattant-e-s - cet acquis le plus important du droit international - pose de plus en plus de problèmes du fait de la multiplication des parties en conflit.

« En Colombie, certaines personnes sont forcées de participer à la guerre pour des raisons économiques. Il faut avant tout instaurer une justice sociale. Nous avons encore un long chemin à parcourir ! »
Markus Bettler



**COMMERCIALISATION
DE LA VIOLENCE**

Les guerres sont financées par le pillage et l'exploitation de la population locale. De plus, les acteurs violents profitent de la globalisation. Le soutien financier des diasporas, le pillage de matériel humanitaire et le transfert de biens légaux et illégaux - par exemple d'armes et de drogues - font naître des systèmes d'économie de guerre interconnectés au niveau transnational qui contribuent à la prolongation des guerres. Ainsi peuvent surgir des constellations dans lesquelles le maintien de la violence sert de plus en plus à une stabilisation économique globale et à l'appropriation de richesses. Dans ces cas, les intérêts idéologiques sont remplacés par des motifs économiques, la guerre perd sa fonction originelle de « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) et se transforme en une simple fin en soi. Les combattant-e-s armé-e-s ne vivent alors que de la guerre et pour la guerre, ils en dépendent et ne sont donc guère intéressés à ce qu'un processus de paix voie le jour.

**LA SOCIÉTÉ CIVILE
COMME VICTIME**

Etant donné que les combattant-e-s ne sont pas des professionnel-le-s mais ont été recruté-e-s uniquement pour la guerre, que le matériel de guerre utilisé est simple et bon marché, que l'approvisionnement en moyens de transport et en aliments se fait le plus souvent aux dépens de populations ou d'organisations hu-

« La paix c'est le respect des droits humains et une justice qui fonctionne. »
Manon Schick

manitaires internationales, les guerres sont devenues relativement bon marché pour les parties impliquées. Pour les sociétés concernées, par contre, elles représentent un coût énorme. En même temps que la distinction classique entre « combattant » et « non-combattant » perd de sa valeur, la société civile est prise en otage dans les événements et subit

une violence extrême. Cette violence contre des civil-e-s, employée parfois même comme instrument stratégique de la conduite de la guerre, ainsi que le recrutement forcé systématique d'enfants et d'adolescents prouvent que le droit international humanitaire ne représente aucun engagement obligatoire pour la plupart des acteurs participant à la guerre. Ce manque de règles et cette barbarie ont des conséquences immenses sur l'ordre économique et social des sociétés. De telles guerres laissent des traces profondes en détruisant les structures sociales pour des décennies.

« FACE À LA PAIX » – SE CENTRER SUR LA PAIX

Certes, la distinction présentée entre guerres « anciennes » et « nouvelles » est quelque peu simpliste. Ces considérations sur la transformation des formes de la violence guerrière risquent en outre de nous faire oublier la nécessité d'une discussion sur la prévention des conflits et des crises ainsi que sur la consolidation de la paix. Les études sur la guerre doivent également toujours se focaliser sur la paix. Dans l'histoire de l'humanité, la paix a très rarement été l'état naturel : elle a toujours dû être cherchée activement, elle a dû être « faite ». L'idée directrice de PBI-Suisse pour cette année inclut aussi le défi de croire à la paix comme force déterminante même dans des conditions adverses.

Alexandra Achermann

(Les informations consultées sont issues d'articles de Sven Chojnacki, Volker Matthies et Herfried Münkler)

« Je comprends la paix comme 'Shalom'. Ce mot englobe beaucoup plus que 'Pax' qui signifie plus simplement 'pas de guerre'. Shalom est une guérison de la société, un processus actif et dynamique.

Aussi longtemps que toute l'humanité n'a pas la paix, Shalom n'a pas été atteinte. »
Ueli Wildberger

« FACING PEACE – FACE À LA PAIX »

Le slogan de PBI-Suisse pour cette année est identique au titre de l'exposition itinérante qui se tiendra dans plusieurs villes suisses à partir de début mai (voir agenda p. 16). L'exposition présente huit portraits de volontaires de PBI qui représentent plus de 60 Suisses et Suissesses qui se sont engagé-e-s sur le terrain au nom de la paix durant ces 26 dernières années.

La photographe Palma Fiacco et les journalistes Anouk Henry et Katharina Baumann ont créé une œuvre complète expliquant l'engagement de ces volontaires, leur motivation et les traces que leur intervention a laissées. L'exposition présente également des illustrations de leurs citations sur la paix - une sélection de ces citations se trouve déjà dans ces pages. Grâce à cette exposition des portraits de volontaires, il est possible de donner un visage à un thème aussi abstrait que la promotion de la paix et de souligner que la paix n'est pas uniquement une notion théorique mais le résultat d'efforts réels entrepris par des personnes concrètes. (AA)



Die neuen Kriege ...und die Gesichter des Friedens

Wie ein Chamäleon, so sagte einst der preussische Militärtheoretiker Carl von Clausewitz (1780 - 1831) passe sich der Krieg den politischen, sozialen und ökonomischen Bedingungen an, in denen er stattfindet. Die Rede von den «neuen Kriegen» präsentiert das veränderte Kleid dieses Chamäleons - es ist zu wünschen, dass ob des allgemeinen Betrachtens des Farbenwechsels die wesentliche Frage, jene nach Frieden, nicht aus den Augen verloren geht.

«Nie wieder Krieg!» - so erschallte der euphorische Ruf, als sich mit dem Ende des Ost-West-Konflikts in breiten Teilen der Öffentlichkeit die Erwartung verbreitete, dass Krieg und Kriegsdrohung künftig der Vergangenheit angehören und sich für die Menschheit der alte Traum eines dauerhaften Friedens verwirklichen würde. Allein, die Erwartung trog. Die Rückkehr des Krieges nach Europa in Gestalt der jugoslawischen Zerfallskriege führte in Gesellschaft und

Wissenschaft zu einer «Wiederentdeckung» des Phänomens Krieg. Der Begriff der «neuen Kriege» dient dabei als Gegenüberstellung zu den «alten» zwischenstaatlichen Kriegen. Entstaatlichung, Ökonomisierung und Brutalisierung gelten als drei wesentliche Merkmale dieser neuen, oftmals an den Rändern der Wohlstandszonen (insbesondere Afrika, z.B. Ruanda, Somalia, DR Kongo) sich abspielenden kriegerischen Auseinandersetzungen.

NICHT-STAAATLICHE GEWALTAKTEURE

Im Zuge einer Schwächung der durch die Entkolonialisierung entstandenen Staaten in den 1980er Jahren verloren manche die Kontrolle über das Gewaltmonopol an nicht-staatliche, dezentral geführte und auf eigene Rechnung operierende Gewaltakteure. Warlords, Söldner, lokale Milizen, Rebellen und private Sicherheitsorganisationen sind die Protagonisten, welche die aktuellen Kriegsschauplätze beherrschen.

**«In Kolumbien sind manche Leute aus ökonomischen Gründen dazu gezwungen, am Krieg teilzunehmen. Es braucht also vor allem soziale Gerechtigkeit. Ein langer Weg liegt noch vor uns!»
Markus Bettler**

Es lässt sich insgesamt von einer Kommunalisierung und Autonomisierung der Gewalt sprechen, wo sich reguläre Truppen von paramilitärischen Kampfeinheiten kaum mehr differenzieren lassen und wo durch die Diversifizierung der Konfliktparteien die Unterscheidung zwischen Zivilpersonen und KombattantInnen, dieser wichtigsten Errungenschaft des Kriegsvölkerrechts, äusserst schwierig wird.



KOMMERZIALISIERUNG VON GEWALT

Die Finanzierung der Kriege erfolgt zum einen durch die Plünderung und Ausbeutung der lokalen Bevölkerung, die Gewaltakteure profitieren zum anderen von der Einbindung in die globale Waren- und Finanzzirkulation. Die Unterstützung durch Diasporagemeinschaften, die Abschöpfung humanitärer Hilfsgüter und der Transfer legaler und illegaler Güter wie etwa Waffen und Drogen lassen transnational vernetzte Kriegswirtschaftssysteme entstehen, die zur Verlängerung der Kriege einen entscheidenden Beitrag leisten. So können Konstellationen entstehen, in denen die Aufrechterhaltung kriegerischer Gewalt zunehmend der ökonomischen Reproduktion und der Reichtumsaneignung dient. In diesen Fällen werden ideologische Interessen durch ökonomische Motive ersetzt, verliert der Krieg seine originäre Funktion als «Fortsetzung der Politik mit anderen Mitteln» (Clausewitz), verkommt er zum reinen Selbstzweck. Die bewaffneten KämpferInnen leben dann fast durchweg vom Krieg und für den Krieg, sie sind von ihm abhängig und haben an einem Friedensschluss entsprechend wenig Interesse.

ZIVILGESELLSCHAFT ALS OPFER

Durch den Einsatz von nicht-professionalisierten, ausschliesslich für den Krieg rekrutierten KämpferInnen, die Verwendung von einfachem und billigem Kriegsgerät und durch eine Versorgung mit Transport- und Lebensmitteln, die allzu oft auf Kosten der Bevölkerung oder internationaler Hilfsorganisationen geht, sind die Kriege für die, die sie führen, relativ billig geworden.

**«Frieden beinhaltet den Respekt der Menschenrechte und eine funktionierende Rechtsordnung.»
Manon Schick**

Für die betroffenen Gesellschaften hingegen kommen sie überaus teuer zu stehen. Im Gleichschritt mit dem Geltungsverlust der klassischen Unterscheidung zwischen «Kombattanten» und «Nicht-Kombattanten» wird die Zivilbevölkerung durch brutale Exzesse ins Kriegsgeschehen einbezogen. Die zuweilen

gar als strategisches Instrument der Kriegsführung eingesetzte Gewalt gegen Zivilpersonen sowie die systematische Zwangsrekrutierung von Kindern und Jugendlichen belegen, dass für einen Grossteil der am Krieg beteiligten Akteure das humanitäre Völkerrecht keine bindende Verpflichtung darstellt. Auf die wirtschaftliche und soziale Ordnung der Gesellschaften hat diese Regellosigkeit und Barbarisierung immense Auswirkungen. Solche Kriege hinterlassen tiefe Spuren, indem sie die gesellschaftlichen Strukturen auf Jahrzehnte hinaus zerstören.

«FACING PEACE» – DEN FRIEDEN IM VISIER

Nun ist die idealtypische Stilisierung «alter» und «neuer» Kriege gewiss eine allzu schlichte Kontrastierung. Das allgemeine Lamentieren über den Formenwandel kriegerischer Gewalt birgt zudem die Gefahr, den Blick auf die notwendige Diskussion über Konflikt- und Krisenprävention sowie die Konsolidierung von Frieden zu verstellen. Kriegsforschung muss sich immer auch als Friedensforschung verstehen. Selten in der Geschichte der Menschheit war Frieden Normalzustand, immer schon musste er aktiv gesucht, «gestiftet» werden. Die Herausforderung, Frieden auch unter widrigen Bedingungen als die handlungsbestimmende Kraft zu bejahen, bestimmt denn auch den diesjährigen Leitgedanken von PBI-Schweiz.

Alexandra Achermann

(Die beigezogenen Informationen entstammen Beiträgen von Sven Chojnacki, Volker Matthies und Herfried Münkler.)

**«Frieden verstehe ich als ‘Shalom’.
Das ist viel umfassender als ‘Pax’, was nur
‘kein Krieg’ bedeutet. Shalom ist ein Heilwerden der
Gemeinschaft, ein aktiver, dynamischer Prozess.
Solange nicht alle Menschen Frieden haben,
ist Shalom nicht erreicht.»**
Ueli Wildberger

«FACING PEACE – FACE À LA PAIX»

Der Leitspruch von PBI-Schweiz für das laufende Jahr deckt sich mit dem Titel der Wanderausstellung, die ab Anfang Mai in verschiedenen Schweizer Städten zu Gast sein wird (siehe Agenda S. 16). Stellvertretend für die mehr als 60 Schweizerinnen und Schweizer, welche in den vergangenen 26 Jahren im Namen des Friedens einen wichtigen Einsatz geleistet haben, präsentiert die Ausstellung acht Portraits von PBI-Freiwilligen.

Die Arbeit der Fotografin Palma Fiacco und der Journalistinnen Anouk Henry und Katharina Baumann hat ein Gesamtwerk entstehen lassen, welches Aufschluss gibt über das Engagement dieser Freiwilligen, über ihren Antrieb und über die Spuren, die ihr Einsatz hinterlassen hat. Veranschaulicht werden zudem die persönlichen Bilder des Friedens - einige der entsprechenden Zitate sind auf diesen Seiten bereits abgedruckt. Die Ausstellung der Freiwilligenportraits ermöglicht es, einem abstrakten Thema wie Friedensförderung ein Gesicht zu verleihen und aufzuzeigen, dass Frieden nicht bloss ein theoretischer Begriff, sondern das Ergebnis reell unternommener Anstrengungen konkreter Personen ist. (AA)

Premiers pas vers la non-violence

Muni d'un ordinateur portable, d'un beamer et de matériel de jeux, Markus Bettler, ancien volontaire du projet Colombie, se rend à Meiringen où l'attend une classe de confirmands. Depuis quelques années déjà, la paroisse ecclésiastique apporte son soutien financier à PBI. Avec son projet « Guerre et paix, un autre regard » réalisé en collaboration avec la Fondation Education et Développement, PBI a fait un pas en vue de sensibiliser les jeunes à la résolution non-violente des conflits.



Questions épineuses autour du sujet de la non-violence

La « paix » est encore un concept abstrait pour les jeunes de Meiringen au début de cette demi-journée de cours. « Ce n'est pas la guerre », disent-ils lorsqu'ils doivent donner la signification du mot. Le volontaire PBI débute enfin ses explications à l'aide d'images relatant la situation politique, économique et sociale de la Colombie.

QUAND MEIRINGEN RENCONTRE SAN JOSÉ

Très vite les jeunes se rendent compte que les différences entre Meiringen et la Communauté de paix de San José de Apartado ne se limitent pas aux conditions climatiques ou économiques. Les « disparitions forcées » et les assassinats sont encore des concepts qu'ils ne connaissent qu'au travers des médias, demeurant donc lointains. A San José, ces délits sont une réalité quotidienne : depuis la naissance de la communauté il y a 10 ans, 160 personnes ont disparu ou été assassinées. D'autres domaines permettent de mieux ressentir la relation entre les deux pays : Markus Bettler parle de la culture du palmier à huile qui nuit aux conditions de vie des hommes et à l'environnement. Les consommateurs de margarine ou de baumes pour les lèvres soutiennent indirectement le fonctionnement de cette monoculture et les conflits qui y sont liés.

LA NON-VIOLENCE REQUIERT UN ENGAGEMENT

La deuxième partie du module est interactive. Les élèves sont invités à entrer dans le quotidien d'un volontaire PBI. Les élèves se divisent en groupes pour prendre part au Jeu de l'oie et commencent un parcours d'obstacles. Ils sont amenés à gérer diverses situations telles qu'un blocus militaire - la situation devant être réglée par des négociations non-violentes afin de garantir la sécurité des personnes accompagnées - ou encore la traversée d'un fleuve. Certaines situations inconnues et dangereuses mènent souvent à de profondes réflexions. Les élèves pensent que le travail des volontaires PBI « est une bonne chose ». « Je pense que je ne pourrais pas le faire », disent certains face à la difficulté des situations. La gestion de la violence n'est cependant pas propre à ce genre de situations. Markus Bettler invite les adolescents à se plonger dans un contexte ordinaire : sur le chemin de la maison, tard le soir, on croise une personne qui tente de nous intimider. Comment réagir ? Dissuader et négocier, effet de surprise ou défense purement physique, l'éventail des stratégies adoptées est large.

Et que reste-t-il de tout cet enseignement ? « Aucun être humain n'est dépourvu de violence » remarque un élève en approfondissant la thématique. Des possibilités d'intervention concrète sont répertoriées. Markus Bettler observe qu'il n'est pas le seul à être animé par un comportement « souverain, véritable et empathique. » C'est donc très heureux que le spécialiste de la paix quitte la classe multiculturelle. L'intérêt pour le projet et le travail de PBI surpasse toutes les attentes. En deux mois, Markus et deux autres experts de la paix ont déjà conduit six modules de formation. Dès le printemps prochain, le projet démarrera en Suisse romande. Le début s'annonce prometteur.

Christa Dold

SOUTENEZ LE PROJET!

Contribuez à faire connaître notre module de formation pour les écoles et les paroisses dans votre entourage. Coordination du projet et brochures: laura.muenger@peacebrigades.ch / http://www.peacebrigades.ch/guerre_et_paix_un_autre.htm

gewaltfrei
non-violent



Übungsschritte in Gewaltfreiheit



Jugendliche aus Meiringen lassen sich für das PBI-Schulprojekt begeistern

Mit Laptop, Beamer und Spielmaterialien ist der ehemalige Kolumbien-Freiwillige Markus Bettler unterwegs nach Meiringen, wo ihn eine Konfirmandenklasse erwartet. Die Kirchgemeinde unterstützt PBI bereits seit Jahren finanziell. Mit dem Projekt «Krieg und Frieden anders gesehen», das 2006 in Zusammenarbeit mit der Stiftung Bildung und Entwicklung entstand, leistet PBI heute einen Beitrag an die Sensibilisierung der Jugendlichen für gewaltfreien Umgang mit Konflikten.

Zu Beginn des halbtägigen Unterrichtsblockes ist «Frieden» für die dreizehn Jugendlichen aus Meiringen noch ein sehr abstrakter Begriff. «Kein Krieg» antworten sie auf die Frage nach der Bedeutung des Wortes. In der Folge erläutert der PBI-Freiwillige anhand von Bildern die politische, wirtschaftliche und soziale Lage Kolumbiens.

MEIRINGEN TRIFFT SAN JOSÉ

Bald erkennen die Jugendlichen, dass die Unterschiede zwischen Meiringen und der kolumbianischen Friedensgemeinde San José de Apartadó weit grösser sind als nur die klimatischen oder ökonomischen Bedingungen. «Verschwindenlassen» oder Ermordungen kennt man in Meiringen höchstens aus den Medien. In San José gehören diese Straftaten zur Alltagsrealität: Seit der Gemeindegründung vor zehn Jahren sind über 160 Personen verschwunden oder wurden getötet. In anderen Bereichen ist die Verbindung zwischen Hier und Dort viel offensichtlicher. Bettler berichtet vom grossflächigen Anbau der Ölpalme, die Mensch und Tier die Lebensgrundlage entzieht und grosses ökologisches Ungleichgewicht schafft. Wer hier Margarine auf das Brötchen schmirt oder Lippenstift benutzt, der unterstützt damit oft indirekt die Schaffung dieser Monokulturen und die Konflikte um das Land, auf denen sie angebaut werden.

GEWALTFREIHEIT FORDERT EINSATZ

Im zweiten, interaktiven Teil können die SchülerInnen spielerisch den Alltag eines PBI-Freiwilligen nachempfinden. Für das Leiterlispiel teilen sich die Jugendlichen in Gruppen auf und nehmen einen hürdenreichen Parcours auf sich. Dabei müssen sie mittels gewaltfreier Verhandlungen durch eine militärische Strassensperre gelangen, für die Sicherheit von Demonstrierenden sorgen oder gemeinsam einen Fluss überqueren. Obwohl bei den einzelnen Aufgaben der Wille zum Sieg oft deutlich im Vordergrund steht, bringen die unbekannteren und manchmal bedrohlichen Situationen sichtlich ins Nachdenken. «Das ist eine gute Sache», meinen die SchülerInnen zur Arbeit der PBI-Freiwilligen. Auch nachdenkliche Reaktionen sind zu vernehmen: «Das könnte ich glaube ich nicht machen.» Der Umgang mit Gewalt ist jedoch nicht nur anderswo eine Herausforderung. Im Gassenspiel erprobt Markus Bettler mit den Jugendlichen eine Alltagssituation. Spätabends auf dem Heimweg sieht man sich einer einschüchternden Person gegenüber. Wie reagieren? Die Palette der eingesetzten Strategien ist breit: ablenken und verhandeln, Überraschungseffekte einsetzen oder gar physische Gegenwehr.

Und was bleibt? «Kein Mensch ist gewaltfrei», reflektiert eine Schülerin ihr vertieftes Verständnis für die Thematik. Auch konkrete Interventionsmöglichkeiten wurden sichtbar. Nicht nur die Lehrperson ist begeistert von der «souveränen, echten und einfühlsamen» Gestaltung Bettlers. Zufrieden verlässt der Friedensfachmann die bunt gemischte Klasse. Das Interesse am Projekt und der PBI-Arbeit übersteigt alle Erwartungen. Er und zwei weitere Friedensfachkräfte haben in den ersten zwei Monaten bereits sechs Unterrichtsblöcke durchgeführt. Ab Frühling startet das Projekt in der französischen Schweiz. Ein vielversprechender Anfang.

Christa Dold

HELFEN SIE MIT!

Machen Sie unser Schulprojekt in Ihrer Umgebung bekannt. Projektkoordination und Broschüren:
laura.muenger@peacebrigades.ch / http://www.peacebrigades.ch/guerre_et_paix_un_autre.htm

gewaltfrei
non-violent



Entre départs et retours: Ein Kommen & Gehen: Printemps 2007 Frühling 2007

MARIELLE TONOSI



CH → Mexique Comment partir une année sur le terrain, dans un pays fortement militarisé, à la politique gouvernementale largement controversée et où les violations des droits humains sont monnaie courante ?

Il n'a pas toujours été facile pour mon entourage de comprendre quelles étaient les motivations qui me poussaient à franchir le pas et je n'ai sans doute pas réussi à répondre à toutes leurs questions à ce jour. En discuter avec eux m'a cependant donné à réfléchir et je suis aujourd'hui plus que jamais convaincue de mon choix et de ma volonté de m'impliquer plus concrètement pour la défense de valeurs et de principes qui me sont chers. PBI m'offre aujourd'hui cette possibilité et c'est avec beaucoup d'enthousiasme et, je l'avoue, un peu d'appréhension aussi, que je m'envolerai le 11 janvier prochain pour le Mexique.

NADIA GRABER



CH → Guatemala Zuvor waren es immer die anderen Freiwilligen, deren Geschichte ich mit Neugier und etwas Neid verfolgte. Nun gilt es auch für mich ernst. Das Wechselbad der Gefühle ist in vollem Gange: Reisefieber; Ärger

mit Schweizer Papierkram; Genugtuung, ein erstes Ziel erreicht zu haben; etwas Neid, die ses Jahr nicht bei geplanten Aktivitäten meiner Schweizer FreundInnen dabei sein zu können; Neugier auf das Guatemala-Team und Lust, Neues zu lernen. Ich freue mich, Menschen in Guatemala einen Freiraum zu schaffen, damit sie ihren eigenen Weg gehen können für eine gerechtere Zukunft.

ANITA LINARES



Kolumbien → CH Abschied nehmen. Einmal mehr hiess es Abschied von Kolumbien nehmen. Zurück lasse ich liebgewonnene, kompromisslose Menschen, Menschen, welche sich auf eindrucksvolle Weise für Freiheit, Gerechtigkeit, Frieden und andere Grundrechte einsetzen; unvergessliche gemeinsame Momente, eindruckliche Begegnungen, aufregende Reisen, interessante Gespräche, Freundschaften, aussergewöhnliche Erfahrungen, viel Neues, viel Erlerntes; mein Kolumbien-Aufenthalt war in jeder Beziehung eine Bereicherung! Nun heisst es vorwärts schauen, auch hier gibt es viel zu tun!

JONAS OTTIGER



Indonésie → CH Je n'oublierai jamais le contact privilégié que j'ai eu avec les défenseurs des droits humains en Papouasie. Ces personnes sont prêtes à tout risquer parce qu'elles estiment que rien n'est plus important que le respect des droits de leur communauté. Elles n'ont d'autre intérêt que leur idéal. J'espère qu'elles continueront à m'inspirer au cours de ma vie.

KATHARINA GFELLER



Indonesien → CH Es ist nicht einfach, Abschied zu nehmen von all den lieben Menschen, die mir mit grosser Herzlichkeit und Dankbarkeit begegnet sind, von meinen indonesischen FreundInnen, und von der «PBI-Family». Auf einem Spaziergang kurz vor meiner Heimreise wurde die weit geschwungene Bucht von Jayapura (Papua) in ein besonders schönes Abendlicht getaucht. Festland, Meer, Himmel und Wolken verflossen in einem bläulichen Licht ineinander, die Grenzen verwischten sich. Das Bild erinnerte mich an die verschiedenen Welten, in denen ich mich zu Hause fühle. Welten, die durchlässig werden und sich mehr und mehr vermischen.

PBI Training Schweiz

(auf Deutsch oder bilingue)

Dieses Training ist der erste Schritt ins PBI Team.

13. April 2007 (17:00) - **15. April 2007** (16:00)

2. Nov. 2007 (17:00) - **4. Nov. 2007** (16:00)

Jugendherberge Solothurn (Teilnahme CHF 200.–)

PBI Training Suisse

(en allemand ou bilingue)

Ce week-end d'entraînement est la première étape pour entrer dans l'équipe PBI.

13. avril 2007 (17:00) - **15. avril 2007** (16:00)

2. nov. 2007 (17:00) - **4. nov. 2007** (16:00)

Auberge de jeunesse Soleure (Participation CHF 200.–)

IMMER AKTUELL – TOUJOURS À JOURS

www.peacebrigades.ch

Die Waffen der Straflosigkeit

(26 Minuten, 2006 DR Kongo,
frz OF mit engl. UT)

von **Pascale Boosten & Eric Juzen**

Produktion: ©PBI-BEO / Protectionline 2006

Pascal Kabungulu Kibembi war einer der mutigen Menschen, welche während dem Krieg unter Lebensbedrohung die von den Konfliktparteien begangenen Menschenrechtsverletzungen öffentlich gemacht haben. Er wurde am 31. Juli 2005 ermordet. Pascal Kabungulu arbeitete für die Liga der Menschenrechte in der Region Grosse Seen (LDGL).

Im Video kommen AugenzeugInnen und ZeitgenossInnen von Kabungulu zu Wort. Gezeigt werden auch Aufnahmen aus dem Gerichtsverfahren in Bukavu, welches ohne eine Verurteilung der Täter endet. Öffentlichen Verantwortlichen und diplomatischen Vertretungen wird die unbequeme Frage nach dem Weg zur Überwindung der Straflosigkeit im Kongo gestellt. Das Dokumentar-Video wurde von PBI im Rahmen seiner Advocacy-Arbeit zum Schutz für MenschenrechtsverteidigerInnen in der DR Kongo gedreht.

Weitere Informationen: www.protectionline.org

Bestellungen DVD (CHF 27.–):

info@peacebrigades.ch / 031 372 44 44

Les armes de l'impunité

(26 minutes, 2006 RD Congo,
V.O. fr avec sous-titres angl)

de **Pascale Boosten & Eric Juzen**

Production: ©PBI-BEO / Protectionline 2006

Pascal Kabungulu Kibembi figurait parmi les défenseurs qui, au péril de leur vie, recensent les abus commis par toutes les parties du conflit. Il était assassiné le 31 juillet 2005. Pascal Kabungulu travaillait pour la Ligue des Droits de la Personne dans la région des Grands Lacs (LDGL).

Dans cette vidéo, la parole est donnée à des témoins oculaires, de même qu'à des contemporains de Kabungulu. Des extraits du procès à Bukavu, lequel se termine sans aucune condamnation du coupable, sont également présentés. La délicate question des moyens à appliquer pour contrer les cas d'impunité au Congo est posée à des responsables publics ainsi qu'à des membres de représentations diplomatiques. Le film a été réalisé par PBI dans le cadre de son travail de plaidoyer pour la protection des défenseurs des droits humains en République démocratique du Congo.

Plus d'informations : www.protectionline.org

Commande du DVD (CHF 27.–) :

info@peacebrigades.ch / 031 372 44 44



Venantie Bisimwa Nabintu, Geschäftsführerin eines Frauenrechts-Netzwerks, empfängt den Pascal Kabungulu Preis als Anerkennung ihrer Arbeit © PBI-BEO

Venantie Bisimwa Nabintu, directrice d'un réseau pour les droits des femmes, reçoit le prix Pascal Kabungulu en reconnaissance de son travail © PBI-BEO



Maurice, ehemaliger Mitarbeitender Kabungulus © PBI-BEO

Maurice, ancien collaborateur de Kabungulu © PBI-BEO

Frieden *La paix a besoin braucht Sie!* *de vous!*

PC-Konto/CCP: 17-519476-6



Peace Brigades International
PBI-Schweiz *PBI-Suisse*
Gutenbergstr. 35
CH-3007 Bern/Berne
T: 031 372 44 44
F: 031 372 44 45
info@peacebrigades.ch
www.peacebrigades.ch

IMPRESSUM

peacebrigades.ch Nr. 69 - 03/07

PBI-Schweiz *PBI-Suisse*

Redaktion *Rédaction*: Christa Dold, Sandrine Bert Geith

Beiträge *Contributions*: Alexandra Achermann, Katharina Gfeller, Nadia Graber, Jacqueline Hefti, Anita Linares Weber, Jonas Ottiger, Marielle Tonossi, Sabine Ziegler

Übersetzung *Traduction*: Adrienne Beck, Lise Corpataux, Alain Lonfat, Katia Margraf, Christelle Passaquay, Lucie Waltzer

Lektorat *Correction*: Alexandra Achermann, Audrey Jeannet

Grafik *Graphisme*: Patrice Padel – Grafik, Werbung & Illustration, Wasserwerkstr. 93, 8037 Zürich

Druck *Impression*: Cric Print, Fribourg

Auflage *Tirage*: 3'500 Ex.

Fotos *Photos*: PBI-Schweiz

Die Beiträge in peacebrigades.ch geben nicht unbedingt die Meinung von PBI oder der Redaktion wieder.

peacebrigades.ch est amené à traiter de sujets qui ne reflètent pas toujours strictement les positions de l'organisation.

FACING PEACE – FACE À LA PAIX Ausstellung - Exposition

LAUSANNE 30 avril - 12 mai

Forum de l'Hôtel de Ville

Vernissage: Mercredi 2 mai à 18 h avec Remy Friedman (DFAE), Jean-Christophe Bourquin (conseiller municipal) et Manon Schick (Comité National PBI)

Témoignage: Jeudi 10 mai à 19 h avec Philippe Beck (ancien volontaire PBI à Haïti)

NEUCHÂTEL 21 - 31 mai

Péristyle de l'Hôtel de Ville

Vernissage: Mardi 22 mai à 19 h

Témoignage: Jeudi 24 mai à 19 h avec Sylvia Simon (ancienne volontaire PBI en Colombie)

FRIBOURG 4 - 10 juin

Nuithonie, Rue du Centre 7, 1752 Villars-sûr-Glâne

Vernissage: Mardi 5 juin à 19 h avec Nicolas Deiss

Témoignage: Jeudi 7 juin à 19 h avec Manon Schick (membre du Comité National et ancienne volontaire en Colombie)

GENÈVE 12 - 19 juin

Maison des Associations

Vernissage: Mercredi 13 juin à 19 h

avec Maria Roth-Bernasconi (PS Suisse)

Témoignage: Jeudi 14 juin à 19 h avec Nathalie Herren

LA CHAUX-DE-FONDS 22 - 30 juin

Espaces de la Bibliothèque Publique

Vernissage: Samedi 23 juin à 17h (à confirmer), avec Gisèle Ory (Conseillère aux Etats)

Témoignage: Jeudi 28 juin à 19h salle au 3ème étage, avec Marlyse Gehret Honegger (ancienne volontaire au Guatemala)

BERN 21. Aug. - 1. Sept.

Kornhausforum

Vernissage: Dienstag, 21. August 2007, 19 Uhr

ST. GALLEN 6. - 21. Sept.

Rathaus

Vernissage: Donnerstag, 6. September, 19 Uhr

LUZERN 2. - 19. Okt.

Foyer Union (Universitätsgebäude)

Vernissage: Dienstag, 2. Oktober, 19 Uhr

Weitere Ausstellungsorte (in Planung):

BASEL (Juli/Aug.), **CHUR** (Sept.),

LICHTENSTEIN (Sep.), **ZÜRICH** (Okt./Nov.)

Aktualisiertes Programm: www.peacebrigades.ch

Programme actualisé : www.peacebrigades.ch